

Chantal
Grimm



Rappels

Le piano cassé

Parole & Musique : Chantal Grimm

Il est cassé le piano
Qui ne jouait pas si faux
Il est cassé, quel dommage !

Il est rouillé le vélo
Qui dormait sous le préau
Par le soleil et l'orage

Elle a jauni la photo
Des enfants qu'on trouvait beaux
Ils ont changé de visage

Car il est passé le temps
Le joli temps des enfants
Le temps des livres d'images

Ils se font une raison
Ceux qu'on laisse à l'abandon
Dans la maison vide et sage

Et dans le salon feutré
Seuls viendront prendre le thé
Ceux qui n'avouent plus leur âge

Car il est passé le temps
Le temps des parents
Il faut bien vivre sa vie
Quand on a grandi
On se dit: pour être heureux
Il faut être deux
Et puis l'on est davantage
Et l'on prend de l'âge
On prend de l'âge
On prend de l'âge
Tra la la la....

Alors se tait le piano
Qui ne jouait pas si faux
Il est cassé, quel dommage !

Il est rouillé le vélo
Qui dormait sous le préau
Par le soleil et l'orage

Et l'on regarde en photo
Des enfants qu'on trouvait beaux
Qui ont changé de visage

Monsieur tout-le-monde

Parole & Musique : Chantal Grimm

Ce n'est pas un raciste mais il vous dit souvent
Que tous ces étrangers devraient rentrer chez eux
Que ça fait trop d'histoires et qu'il gouvernerait
Ferait bien d'les r'ouler avant qu'ce soit sérieuse

Monsieur Tout-l-monde existe, vous l'avez rencontré
C'est votre voisin, vous le laissez parler

Ce n'est pas un fasciste mais il vous dit parfois
Que dans les pays forts règnent l'Ordre et la Loi
Qu'il n'y a pas de grèves quand on est gouverné
Par la poigne d'acier d'un chef et son Armée

Monsieur Tout-l-monde existe, vous l'avez rencontré
C'est votre patron, et vous le supportez

Il n'est pas anti-jeunes mais il se plaint beaucoup
De tous ces chevelus, ces junkies, ces voyous
Qui jouent à l'anarchiste, au révolutionnaire
N'ont plus respect de rien et ne veulent rien faire

Monsieur Tout-l-monde existe, vous l'avez rencontré
C'est votre papa, alors vous vous taisez

Il n'est pas misogyne et il dit volontiers
Que le travail des femmes doit être encouragé
Pourvu que les enfants, la cuisine et les draps
Ca reste leur affaire puisqu'elles sont douées pour ça

Monsieur Tout-l-monde existe, vous l'avez rencontré
C'est votre mari, alors vous pardonnez

Ce n'est pas un malade, il est très bien portant
Et c'est pas lui qu'on trouve à l'asile d'aliénés
Pourtant la contagion, la peste qu'il répand
Est la plus difficile à ne pas attraper

Monsieur Tout-l-monde existe, il vous guette il est là
Soignez-vous vite ou bien il vous aura

L'homme aux yeux tristes

Parole & Musique : Chantal Grimm

C'est un homme aux yeux tristes
Au pardessus râpé
Qui a l'air en visite
Chez un tante éloignée

Il dit des mots sans suite
Fait semblant d'être gai
Il sourit, il s'agite
Comm(e) s'il la connaissait

Pourquoi est-il venu la voir ?
Ell(e) n'a rien demandé
Pourquoi l'a-t-on conduit(e) au parloir
Elle est si fatiguée
Ell(e) n'a pas envie de parler
De sourire à quelqu'un
Elle aimerait mieux se cacher
Se terrer dans un coin

C'est un homme aux yeux tristes
Au pardessus râpé
Qui revient qui insiste
Il doit le faire exprès

Il parle de sa fille
Il lui montre il lui tend
Des photos de famille
Et des dessins d'enfant

Pourquoi donc revient-il ici
Apporter des images ?
Les histor(es) d'enfants, ça l'ennuie
Ell(e) n'a pas le courage
Ell(e) ne peut pas se rappeler
Ell(e) se sent tell(ement) loin
Laissez-la où elle est s'il lui plaît
De rester dans son coin

C'est un homme aux yeux tristes
Au pardessus râpé
Qui porte une chemise
Au col un peu taché

D'un rouge qui rappelle
Les baisers maladroits
Qu'une femme fidèle
Faisait à cet endroit

Ell(e) se demand(e) ce qui se passe
Ce geste était le sien
Au creux du cou ell(e) laissait sa trace
Voilà qu'ell(e) s'en souvient
Voilà qu'un brouillard se déchire
Dans son cerveau rouillé
Voilà voilà qu'ell(e) voudrait revivre
Quitter ses infirmiers

C'est un homme aux yeux tristes
Au pardessus râpé
Qui a l'air en visite
Chez une fiancée

Ell(e) perdait la mémoire
Il a cherché son coeur
Ce n'était qu'une histoire
De taches de couleurs



Les vrais hommes

Parole & Musique : Chantal Grimm

Je n'aime que les vrais hommes :
ceux qui ne font pas de moto
n'ont pas les muscles à fleur de peau
et ne fument pas des Marlboro !
Je n'aime que les vrais hommes :
pas les plus forts, pas les plus beaux
pas les champions, pas les héros
pas les Jam(e)s Bond, pas les Zorro !
Je n'aime que les vrais hommes :
ceux qui n'ont pas connu l'Armée
les objecteurs, les réformés
les insoumis et les curés !
Je n'aime que les vrais hommes :
pour qui la puissance est un mal
pour qui la gloire est immorale
ceux qui n'ont pas l' complexe(e)
du mâle

Je n'aime que les vrais hommes :
pas les vieux singes bureaucrates
pas les jeunes-loups technocrates
pas les mordus de la cravate !
Je n'aime que les vrais hommes :
ceux qui écrivent des poésies
ceux qui cultivent le pissenlit
ceux qui fréquentent les pâtisseries !
Je n'aime que les vrais hommes :
pour qui l'argent a trop d'odeur
pour être mis à la place du cœur
ceux qui ont l'autre sens des valeurs !
Je n'aime que les vrais hommes :
ceux qui inventent avec leurs mains
cet autre monde pour demain
où ils auront le droit d'être humains !

Je n'aime que les vrais hommes :
qui n'ont pas tremblé leur famille
ceux qui savent encore jouer aux billes
ceux qui préfèrent avoir des filles !
Je n'aime que les vrais hommes :
ceux qui savent recoudre un bouton
ceux qui donnent le dernier bibron
ceux qui repassent leur pantalon !
Je n'aime que les vrais hommes :
pour qui la femme est un entier
que l'on ne peut pas diminuer
même lorsqu'elle devient leur moitié !
Je n'aime que les vrais hommes :
les doux, les bons, les généreux
ceux qui portent l'amour en eux
ceux-là le font tellement mieux !

La la la...



Rue Basse de Nanteuil

Parole & Musique : Chantal Grimm

C'est le temps des cartes de Noël
Ca change(e) des faire-part(e)s de deuil
Alors, voici les dernières nouvelles
De la rue Basse de Nanteuil (bis)

Monsieur le Maire, pour les Fêtes
Nous a fait des petits cadeaux:
Du champagne et des lettres
Un chanteur de la radio
A fait des gest(es) avec un micro

Est-c'que tu m'enverras des choses ? (bis)

Je suis tombée sur la glace
Depuis, je fais du fauteuil
Je regard(e) les gens qui passent
Dans la rue Basse de Nanteuil (bis)

Je lis des vieux magazines
Quand il y a des photos
Je tricote à ta cousine
Des carrés pour le berceau
Avec des points de plus en plus gros

Est-c'que tu vas venir me voir ? (bis)

J'ai ta photo sur ma table
Entre ton père et ta sœur
On t'connait à mon étage
De la rue Basse de Nanteuil (bis)

Ma voisin(e) de chambre est morte
Je n'sais pas qui l'on mettra
Faut s'entendre avec les autres
On est comme au pensionnat
On reste, on reste, et puis l'on s'en va...

Est-c'que tu n'as rien à me dire ? (bis)

Tu as p'têtr(e) perdu l'adresse
Je la r'mets en haut d'la feuille:
C'est la Maison des Sagesse
Au 3 rue Basse de Nanteuil (bis)



Annie Martin

Parole & Musique : Chantal Grimm

Qu'est devenue Marie Pierrot
Qui jouait si bien du piano ?
On n'entend plus son concerto
Elle est devenue dactylo

Qu'est devenu le grand Edouard
Qui grattait si bien la guitare ?
Il a laissé tomber son art
Il est devenu chef de gare

Qu'est devenu l'ami Jojo
Qui faisait ronfler sa moto ?
Il s'est acheté une auto
Et reste assis dans son bureau

Moi je m'appelle Annie Martin
Je travaille au Grand Magasin
Au rayon Dam(es) et Demoiselles
Et ça va bien

Moi je m'appelle Annie Martin
Je vends des robes à Saint-
Quentin

A seize ans, la vie était belle
Je m'en souviens si bien !

Qu'est devenu le beau Nicolas
Qui jouait les Casanova
Et puis qui ne s'en faisait pas ?
Il a quatre enfants sur les bras

Qu'est devenue la p'tit(e) Charlotte
Qui nous apprenait la belote
Et qui était tellement bigote ?
A l'usine ell(e) fait des culottes

Que sont devenus les copains
Ceux du lycée de Saint-Quentin ?
Que sont devenus les amis ?
Qu'est-c'qu'ils en ont fait, de leur vie ?

Moi je m'appelle Annie Martin...

Qu'est devenu Paul ou Henri
Qui récitait des poésies
Et qui est monté à Paris
Pour étudier la comédie ?

Il avait l'air un peu godiche
Quand il nous jouait du Labiche
Peut-être il est devenu riche
Il a son nom sur les affiches

Moi j'étais pas si mal que ça
J'aurais pu faire du cinéma
Et j'avais une jolie voix
J'aurais pu chanter l'opéra

Mais je m'appelle Annie Martin...

Marie-Blanche

Parole & Musique : Chantal Grimm



Ca s'est passé Quartier Latin
Au snack-bar de la rue Machin
Entre le couscous et le poisson frit

Et c'est là qu'il t'a pris la main
En te disant: J'aimerais bien
Que l'on soit un peu plus que des amis

Ca s'est passé ici tout près
C'est là que tout a commencé
C'est là que tu lui as souri
Était-ce hier ou aujourd'hui ?

Marie-Blanche, Marie-Blanche
Oh Marie-Blanche, que fais-tu, Marie ?
As-tu donc oublié ta mère
Et ton oncle le militaire ?
As-tu donc oublié ton père
Et ton cousin au séminaire ?
Marie-Blanche, Marie-Blanche
Oh Marie-Blanche, que fais-tu, Marie ?

Ca s'est passé presque en été
Dans les jardins de la Cité
Toi, tu n'avais pas hésité longtemps

Car il apportait avec lui
Un air des Mille et Une Nuits
Cet enfant de l'Afrique et de l'Orient

Soudain, la vie prenait un sens:
Mohammed resterait en France
Et vous iriez à la Mairie
Au bras de trois ou quatre amis

Marie-Blanche, Marie-Blanche
Oh Marie-Blanche, que fais-tu, Marie ?
Veux-tu donc fair(e) pleurer ta mère
Hurler ton oncle militaire ?
Veux-tu donc renier ton père
Et ton cousin au séminaire ?
Marie-Blanche, Marie-Blanche
Oh Marie-Blanche, que fais-tu, Marie ?

Ca s'est passé Quartier Latin
Au snack-bar de la rue Machin
C'est là qu'elle a dit: J'ai changé d'avis

C'est là qu'elle a repris sa main
Et qu'il a répondu: Demain
Moi je retournerai dans mon pays

Ca s'est passé ici tout près
C'est là que tout s'est terminé
Qu'aucun des deux n'a plus rien dit
Était-ce hier ou aujourd'hui ?

Marie-Blanche, Marie-Blanche
Oh Marie-Blanche, qu'as-tu fait, Marie ?
On peut féliciter ta mère
Et ton oncle le militaire
On peut congratuler ton père
Et ton cousin au séminaire
Marie-Blanche, Marie-Blanche
Oh Marie-Blanche, qu'as-tu fait, Marie ?

Le Prophète

Parole & Musique : Chantal Grimm,
d'après Khalil Gibran

Tes enfants, disait un prophète
A la mère qui l'écoutait
Tes enfants sont ceux de la Terre
Aucun d'eux ne t'appartiendra jamais !

Que j'aurais aimé que nos mères
Que nos mères t'aient entendu, Berbère !

Tes enfants, disait un prophète
A un père qui l'écoutait
Il faut changer pour les connaître
ce n'est pas à eux de te ressembler !

Que j'aurais aimé que nos pères
Que nos pères t'aient entendu, Berbère !

Tes enfants, disait un prophète
A un maître qui l'écoutait
Ils ont leurs pensées déjà faites
Les tiennes n'ont pas à être imposées !

Que j'aurais aimé que nos maîtres
Que nos maîtres t'aient entendu, Berbère !

Vos enfants, disait un prophète,
Lancez-les le plus loin possible !
Vous êtes les arcs, ils sont les flèches
Dieu seul est l'Archer qui connaît leur cible !

Que j'aurais aimé que nos mères
Que nos pères aient connu ta voix
Que nos maîtres nous aient parlé de Toi
Toi qui chantes en Berbère !

Tes enfants, m'a dit un prophète
Nés de toi ne sont pas à toi
Et ces mots, gravés dans ma tête
Même avec le temps ne s'effaceront pas !

La la la la la la la la...

Mort à maman

Parole & Musique : Chantal Grimm
d'après une colère de sa fille

Maman, t'es plus ma copine
j'veux plus te voir, tu
m'embêtes
Je suis plus ta p'tit' câline
je vais te casser la tête !

Te casser toute en morceaux
couper avec mon ciseau
tes pieds, tes oreilles, ton dos
Personne il va te recoller !

C'est pas pour rigoler !
C'est pas pour rigoler !

Maman t'es plus ma copine
j'veais prendre ton fil qui coud
je suis plus ta p'tit' câline
j'veais t'le mettre autour du cou

Et t'serrer comm' le bouton
qu't'as mis à mon pantalon
'vec un noeud sous ton menton
Peronns il va te l'enlever

C'est pas pour rigoler ! (bis)

Maman t'es plus ma copine
j'veais t'arracher les cheveux
je suis plus ta p'tit' câline
j'veais t'enfoncer tous tes yeux

Et quand tu seras pas belle
avec le balai, la pelle
j'te mettrai dans la poubelle
Personne il va te réparer

C'est pas pour rigoler ! (bis)

Maman t'es plus ma copine
j'veais te laisser dans le bain
je suis plus ta p'tit' câline
tu s'ras tout' fondue demain

On pourra mêm' plus te voir
moi, j'veais vider la baignoire
te pousser dans le trou noir
Personne il va te retrouver

C'est pas pour rigoler ! (bis)

Maman t'es plus ma copine
j'ai quatre ans, toi tu t'en vas !
je suis plus ta p'tit' câline
j'veux rester avec papa
j'veux rester avec papa
j'veux rester avec papa... (gifle)



Apprentissage

Parole & Musique : Chantal Grimm

Comme on nous disait que les filles
ça s'habille
et ça se peint
On s'mettait du noir sur les cils
et on enfilait des bas fins
Comme on disait que les filles
Sont gentilles
ou ne sont pas
On cultivait son apparence
et l'on ne pensait plus qu'à ça (bis)

Comme on nous disait que les
femmes
ont un crâne
sans cerveau
On s'arrêtait de réfléchir
pour ne dire
que des mots
Comme on disait que les femmes
ont une âme
mais pas d'génie
On faisait tout pour être bête
et l'on sécrétait son ennui (bis)

Comme on nous disait que les mères
leur affaire
c'est le nid
Ce qui sortirait de nos ventres
serait le centre
de nos vies
Comme on disait que les mères
doiv(ent) tout faire
par Amour
On racont'rait ses sacrifices
à son fils
tous les jours (bis)

Comme on nous disait que les dames
font un drame
de vieillir
On avait peur devant la glace
de sa face
à venir
Comme on disait que les dames
se condamnent
à l'abandon
On en devenait tracassière
et amère
en prévision (bis)

Car c'est ainsi, vois-tu, petite
qu'on nous limait
l'univers
C'est cet être humain rétréci
qu'on a failli
fair' de ta mère
Qu'il a fallu désapprendre
pour reprendre
ses contours
Et cesser de fair' des victimes
misogynes
en retour (bis)



Marie-Ange Martin

Attendez

Parole & Musique : Chantal Grimm

La premièr(e) fois que je suis née
On m'a app'llée petit caillou bleuté
Quelqu'un me trouva au hasard
Et me polit pour en faire un sautoir
Mes frèr(es) vivaient dans la forêt
Moi je me balançais sur ma ficelle
certains étaient couverts de baies
D'autres en roulant faisaient des étincelles
Attendez attendez attendez-moi
Je suis restée en arrière
C'est bien plus drôl(e) de rouler devant soi
Attendez-moi petits frères !

La deuxièm(e) fois que je suis née
On m'a app'llée petite graminée
Qui pousse à l'ombre des maisons
Et se cultive en pots et en flacons
On m'a posée sur un(e) cheminée
Entre trois centimètr(es) carrés de terre
Je voyais entre les volets
Mes frèr(es) devenir de grands chênes-verts
Attendez attendez attendez-moi
Je suis restée en arrière
C'est bien plus drôle de pousser dans les bois
Attendez-moi petits frères !

La troisièm(e) fois que je suis née
On m'a app'llée petite libellule
Qui pond des oeufs dans les marais
Et meurt soudain à l'heur(e) du crépuscule
Je me souviens c'était l'été
Et mes enfants naissaient toutes les heures
Lorsque je me suis relevée
Mes frèr(es) étaient des oiseaux migrants
Attendez attendez attendez-moi
Je suis restée en arrière
C'est bien plus drôle de voler sur les toits
Attendez-moi petits frères !

La quatrièm(e) fois que je suis née
On m'a app'llée petit âne domestique
Que l'on éduque à tout porter
A coups de carotte et à coups de trique
Je me faisais flatter ou battre
Pendant ce temps mes frèr(es) en liberté
Se dressaient debout sur deux pattes
Cessant de braire pour se mettre à parler
Attendez attendez attendez-moi

Je suis restée en arrière
C'est bien plus drôl(e) d'articuler la voix
Attendez-moi petits frères !

La dernièr(e) fois que je suis née
On m'a appelée seconde humanité
D'une intelligence relative
Mais très utile à la vie affective
On m'a mise en chambre et cuisine
Pour prendre soin de mes frères bien-aimés
Qui tout le jour dans leurs usines
Vont se durcir et se fossiliser
Arrêtez, arrêtez, arrêtez-là
Vous retournez en arrière
Ca n'est plus drôl(e) et je ne vous suis pas
Arrêtez-là, petits frères !

L'eau de là

Parole & Musique : Chantal Grimm

L'eau de la mort est montée (bis)
La vague a tout emporté (bis)
Les ponts d'la vie sont coupés

Je dois fair(e) beaucoup d'efforts
Pour me glisser dehors (bis)

J'ai trop longtemps resté
Je bois l'éternité (bis)

Ce n'est pas tout d'être libre (bis)
La route est longue et pénible (bis)
On a peur dans l'invisible

Elle a englouti mes sens (bis)
Et noyé mes souvenirs (bis)
Je m'accroche à ma conscience

Gardez la maison paisible
Et priez si possible (bis)

Pour nager sans le silence
Nue comme à ma naissance (bis)

Il est trop tard pour nous faire (bis)
Un dernier signe mon frère (bis)
Toi dans ta prison de chair

Je veux sortir de ce corps (bis)
Mais ne pleurez pas si fort (bis)
Vos cris me retienn(ent) encore

Moi petit grain de poussière
Volant dans la Lumière (bis)





L'éclunère

Parole & Musique : Chantal Grimm

Elle habite juste en aval
lorsque le Doubs devient canal
une maison à fair(e) rêver
l'artist(e) le moins inspiré

Ell(e) n'a de visites qu'à pied
ou à vélo sur le sentier
où l'on croit que l'on se promène
dans un(e) gravur(e) dix-neuvième

Elle est au pied de la falaise
au milieu d'un(e) prairie anglaise
ses fenêtres donnent sur l'eau
et sur les arbr(es) en rideau

Ell(e) trouv(e) tout cela trop tranquille
ell(e) voudrait tant vivre à la ville
et n'a que fair(e) des compliments
et de l'extas(e) des passants

mmm...

Elle est là pour garder l'écluse
la roue est dure, elle est percluse
il faut trois heur(es) pour un passage
elle est tout(e) seule au rivage

Ell(e) dit: la vie m'a pas gâtée
mon mari l'éclusier buvait
il courait les truit(es) et les filles
et il battait sa famille

Ell(e) dit: un jour, sa mobylette
est r'venue seul(e) sous la fenêtre
on l'a trouvé mort de boisson
tout raidi sur le guidon

Ell(e) dit: c'est pas que j'aie d'la haine
j' nettoie sa tombe un(e) fois la s'maine
mais, pour me remettre en ménage
ça, j'aurais plus le courage

mmm...

Elle habite juste en aval
lorsque le Doubs devient canal
une maison à fair(e) rêver
l'écologiste assoiffé

Elle a des poul(es) et des lapins
ell(e) fait ses légum(es) et son pain
ell(e) se chauffe au bois de ses frênes
lave à l'eau de sa fontaine

Elle est au pied de la falaise
au milieu d'un(e) prairie anglaise
plantée de quatre cerisiers
et de fleurs de tous côtés

Ell(e) trouv(e) cela trop solitaire
ell(e) voudrait tant quitter la terre
mais ell(e) ne peut aller bien loin
car ell(e) ne possède rien

mmm...

Elle est là pour quelques péniches
quelquefois pour un yacht de riches
elle tourne en rond dans son champ
elle a beaucoup trop de pens

Ell(e) dit: la vie m'a pas gâtée
sur les dix enfants que j'ai faits
quatre sont morts sur mes genoux
et le cinquièm(e) dans le Doubs

Ell' dit: les grands qui sont mariés
vont à l'usin(e) de la vallée
habitent de beaux HLM
moi j'ai vécu à l'ancienne

Ell(e) dit: bientôt, quand le dernier
aura fait son sac pour l'Armée
j' aurai plus qu'ma terre à serpents
plus qu'à me mettre dedans !

mmm...

Elle habite juste en aval
lorsque le Doubs devient canal
une maison à fair(e) rêver
les agents immobiliers

Elle est au pied de la falaise
au milieu d'un(e) prairie anglaise
et les péniches se promènent
dans un(e) gravur(e) du dix-neuvième



Journal intime

Parole & Musique : Chantal Grimm

Chez nous il y'a qu'un(e) table et c'est ça mon bureau
J'fourr(e) tout dans mon cartabl(e) quand on sert
l'apéro

Quand on met la télé y'a pas moyen d'y voir
Je fil(e) dans l'escalier m'raconter des histoires
Et j'écris

Chez nous y'a qu'un sofa et c'est aussi mon lit
Le jour tout l'monde est là, alors j'attends la nuit
Quand on me croit couchée j'me transforme en souris
Dans un trou du plancher j'avais chercher ma bougie
Et j'écris

Ah, si j'étais un chien, ce s'rait pas mal
J'aurais un(e) nich(e) pour moi tout(e) seule
Ah, si j'étais malade à l'hôpital
J'aurais un(e) tabl(e) pour mon tilleul
Et pour mon journal intime

Chez nous y'a qu'un balcon et c'est ça mon jardin
On étend des cal(e)cons sous les yeux des voisins
J'me cach(e) le mercredi entre les draps mouillés
J'ai les doigts tout raidis mais, pour pas m'ennuyer,
J'écris

Chez nous y'a qu'un W-C tout au fond du couloir
Le seul endroit secret où personn(e) ne peut m'voir
Ils ont beau m'embêter, taper, secouer la porte
Je reste sans bouger, j'fais comm(e) si j'étais morte
Et j'écris
Ah, si j'étais ma copine Margot
J'aurais un(e) chambre de jeun(e) fille
Ah, si j'étais un petit escargot
J'irais au fond de ma coquille
Avec mon journal intime

Je l'avais bien caché dans l'ossimier à glissière
Ma mère l'a trouvé en faisant la poussière
Sur la toile cirée ell(e) l'a lu à mon père
En rentrant du lycée j'ai trouvé grand ouvert
Oh !

Entre les p'tit(es) culott(es) et les tricots de peau
En chialant sous la flotte j'ai mis en p'tits morceaux
Par le trou des cabinets j'ai jeté tout droit
Je l'ai regardé filer comm(e) si c'était moi

Oooo oooooo oo...



Elisabeth Valetti, Hélène Bohy et Isabelle Caillard

Rêve en forme de cris d'enfant

Parole & Musique : Chantal Grimm

On étouffe un enfant sous des oreillers
Vous n'avez pas entendu ?
Ya des cris noyés dans la chambre à côté
Les homm(es) gris sont revenus
Il faudrait se lever -Trop tard !
Le grand mur blanc
A laissé passer leur regard
Paralysant
Mmmm (bis)

Ce sont quatre statues aux yeux de phosphore
Aux lèvres rougies de haine
Qu'est-c'que je fais tout(e) nue ? C'est moi qui ai tort
Ma tête est en porcelaine
Ell(e) va fair(e) semblant de sourire
Alors, peut-être
Ils vont reculer, s'évanouir
Dans la fenêtre
Allez-vous en dans la fenêtre, allez-vous en (bis)

Oh, j'ai trouvé comment voler: regardez !
Avec ma chemise en voile
Ell(e) s'est gonflée au vent, et voilà, ça y est !
Je plane à l'horizontale
C'est difficile à maintenir
J'suis un caillou
La terr(e) se pench(e) pour me cueillir
Sur les genoux
A genoux ! Voulez-vous vous mettre à genoux ! (bis)

Maint(en)ant faut-il s'asseoir, se mettre debout ?
Dit(es)-moi ce que je dois faire !
L'églis(e) tendue de noir attend mon époux
Je ne sais plus mon pater
Le curé casse les hosties
Pour une om(e)lette
Lève sa coupe de whisky
Et fait la quête
S'il vous plaît ? -Merci ! S'il vous plaît ? -Merci ! (bis)

La monnaie qui sonn(e) faux résonne aux ogives
Où l'on joue la Toccata
Tout(es) les dents de l'orgue ont jailli des gencives
En rang comme des soldats
Les bémols tir(ent) dans les vitraux
Un feu d'artifice
Les bécarr(es) mitrail(ent) staccato
Le rang des novices
Pan pan pan pan (bruit de pétarade) (bis)

Un fa dièse en plein cœur, j'm'en vais en balade
Mes vaisseaux se font rivières
Et leur flot sans couleur dévale en cascade
Les marches du presbytère
La mer a recouvert d'un trait
La rue de l'église
Et sur le pont d'un pétrolier
Sèche ma chemise
Hon on-on (sirène de bateau) (bis)

S'il te plaît, emmèn(e)-moi tout près du désert
Où l'on peut mourir tranquille
Au port de Saïda, Château de la Mer
Sculpté de ciels immobiles
Où l'âm(e) de la Petit(e) Sirène
Pleurant l'écume
Clapot(e) la nuit sur le lichen
Son chant posthume
O-o-o-o-ooo-o-ooo (bis)

On étouffe un enfant sous des oreillers
Peut-être un enfant d'Edouard
Ya des cris noyés dans la chambre à côté
Il pleure, il a peur du noir
Il faudrait peut-être se lever:
Si c'était l'mien ?
Faudrait peut-être se réveiller
Peut-être bien
Où est la lumière, où est la lumière ? (bis)